

ABONNEMENT.

Un an	\$ 1.00
Six mois.....	50
Trois mois.....	25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Un abonnement sera accordé à toute personne qui nous fera parvenir le nom de six souscripteurs d'une année.

LE TRIBOULET paraît tous les Samedis.

AGENTS.

Les seuls agents autorisés du TRIBOULET sont :

A TORONTO.—The Toronto News Co.

A MONTRÉAL.—Mr. Oct. Thibaudeau, 126 rue Montcalm.

A QUÉBEC.—Mr. Ferdinand Béland, 264 rue Saint Jean.

LE TRIBOULET.

Ottawa, Samedi, 22 Novembre, 1879.

Un Leger Scandale.

Encore un joli petit scandale qui vient d'écloré à la lumière du jour, nous voulons parler bien entendu de l'adjudication du contrat des impressions gouvernementales.

Le comité des impressions, il est vrai, a accepté la soumission de MM. Drummond et Cie. pour \$27,000, mais on dit que ces messieurs non seulement ont refusé d'accepter le contrat à la somme qu'ils avaient eux-mêmes fixée, mais qu'il en a été de même de toutes les soumissions intermédiaires entre la leur et celle de MM. McLean et Roger.

Malheureusement pour tous ces jobbers le pot aux roses a été découvert, et c'est ainsi que l'on a appris que Mr. Mackintosh avait consenti à se retirer des rangs moyennant une petite somme ronde de \$2,000 par an et cela pendant 5 années, soit \$10,000, et que la somme totale que MM. McLean et Roger avaient à déboursier pour s'assurer le contrat s'élevait à environ \$15,000.

Or la différence entre leur soumission et celle de MM. Drummond et Cie. étant de \$7,000, soit \$35,000 pour les 5 années, il s'ensuit qu'ils réaliseront encore un bénéfice de \$20,000 après avoir payé les \$15,000.

Il va sans dire que c'est le bon public qui fera les frais comme d'habitude de ce petit tripotage, mais nous savons tous qu'il n'a pas voix prépondérante au cha-

pitre et qu'il faut bien laisser les frères et amis s'enrichir un peu à ses dépens.

Si cependant le gouvernement sous lequel nous avons le bonheur de vivre et à l'ombre tutélaire duquel fleurit la grande politique nationale, se respecte un peu, nous aimons à croire qu'il voudra bien intervenir dans cette triste transaction où les deniers du peuple deviennent ainsi la proie de quelques spéculateurs éhontés.

Si chaque soumissionnaire avait déposé en même temps que sa soumission une somme de 3,000 ou 4,000 piastres, qui aurait été de droit forfaitée, dans le cas où le contrat lui étant adjugé il refusait de l'accepter, nous ne nous trouverions pas aujourd'hui en présence de scandales semblables; il est bon certainement de récompenser ses amis, "dans une certaine mesure, mais pas autant que cela"; comme disait l'Amiral du *Pinacore* surtout quand le mot d'ordre actuel est "Retrançement et *Economic*."

Nous lisons dans les dépêches d'Europe, que le jeune roi d'Espagne Alphonse XII vient de faire allouer par ses Cortès à madame sa future épouse l'Archiduchesse Marie Christine Régnière, etc., etc., la petite somme annuelle de \$150,000 pour ses menues dépenses, et dans le cas où la cruelle Parquo ou une balle quelconque viendrait l'arracher à sa tendresse, la nation espagnole paierait à la future reine une rente viagère de \$50,000.

Les préparatifs du mariage sont à peine commencés et dépassent déjà douze millions de réaux.—Que coutera donc cette cérémonie quand elle sera terminée?

Quant on songe à la misère épouvantable qui règne en Espagne, aux guerres sanglantes qui tout dernièrement encore ont agité ce malheureux pays, on ne peut que s'étonner de l'aveuglement d'un peuple qui prodigue ainsi le fruit de ses sueurs à un jeune homme à peine âgé de 21 ans et dont il a chassé honteusement la mère.

Décidément c'est un joli métier que celui de roi et il n'est pas étonnant que les prétendants pleurent de tous les côtés.

Et les autorités, cela va sans dire, dorment toujours du sommeil du juste et ne s'occupent guère de cette pauvre école du carré Angle-ca qui a l'avantage inappréciable de se trouver entre deux repaires de vice.

Quel spectacle édifiant pour les jeunes filles, pour nos enfants, et quel empressement louable montrent les pères de la cité à remédier à un état de choses aussi honteux.

Bien administrée la ville d'Ottawa.

Ce pauvre Sir John voit arriver le 27 avec une tristesse mal déguisée, il occupera la place d'honneur, il est vrai, mais il paiera chèrement cet avantage car non-

seulement il lui faudra tenir tête aux 25 ou 30 *toasts* qui seront proposés, mais encore il devra prononcer un immense *speech* dans lequel il montrera à ses auditeurs enthousiasmés les bienfaits de la politique nationale, et les avantages mirobolants qui en ont résulté pour le pays.

Il leur fera voir que c'est grâce à cette même politique nationale que les récoltes ont manqué dans toute l'Europe mais ont été excellentes dans le Canada, ce qui a obligé nos voisins d'outre-mer à venir s'approvisionner chez nous, — puis après s'être étendu longuement sur la reprise générale des affaires qui a lieu en ce moment dans le nouveau Continent et s'en être attribué tout l'honneur, il terminera par une tirade bien sentie contre le gouvernement de ses prédécesseurs et s'assoira au milieu d'applaudissements enthousiastes.

Le lendemain, trois fois hélas, il sera obligé de garder la chambre, c'est le revers des choses d'ici-bas.

Les honorables MM. Flynn et Paquet, puisqu'*honorables* il y a, on ne s'en douterait guère, viennent de faire l'affirmation de leurs principes Conservateurs, hier ils étaient libéraux, aujourd'hui ils appartiennent au parti opposé, c'est ainsi que tournent les girouettes.

Que Mr. Joly par une circonstance fortuite revienne au pouvoir, vite Flynn et Paquet tourneront casaque et deviendront des rouges de la plus belle eau.

Ces gens-là peuvent maintenant faire concurrence à Mr. Prudhomme et s'écrier comme lui: "Je n'ai qu'une parole, mais j'en change quand il le faut!"

En ce temps-là Chapleau se rendit chez Paquet: "Eh bien, mon ami Paquet, as-tu réfléchi sérieusement à ma dernière proposition, te rends-tu enfin à mes conseils, veux-tu faire partie des nôtres?"

"J'ai des scrupules."

"Des scrupules, allons-donc, parce que tu as promis à tes constituants de soutenir le gouvernement Joly, est-ce une raison suffisante pour t'empêcher de te joindre à nous, regarde tes amis Chauveau, Racicot, Flynn et Fortin, ont-ils hésité une minute pour lâcher leurs électeurs, certainement non, je dirai même plus c'était dans l'intérêt de ces mêmes électeurs, puisqu'on délivrant le pays du gouvernement de l'incapacité nous y substituons un gouvernement jeune, ferme, énergique qui saura rétablir les finances de la province et ramener la prospérité perdue. En vérité ton hésitation m'étonne et me peine, allons, voyons, un bon mouvement..."

"Ma conscience!"

"Eh laisse donc ta conscience de côté, nous autres jeunes gens de la nouvelle école crois-tu donc que nous nous arrêtons à des puérilités semblables, bien au contraire, il nous faut du positif, du